

SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

PROGRAMME DE SECOURS AUX ENFANTS ATTEINTS DE NOMA AU BURKINA FASO



RAPPORT ANNUEL 2013

« QUE CHACUN SACHE ET SE REVEILLE »
Edmond KAISER

CONTENU

INTRODUCTION

CONTEXTE
HISTORIQUE DU PROGRAMME
SITUATION 2013

L'ACTION DE SECOURS

RECAPITULATIF DES SUIVIS INDIVIDUELS 2013
LES SOINS
 MISSIONS CHIRURGICALES AU BURKINA FASO
 TRANSFERTS EN SUISSE
 PHYSIOTHERAPIE
LES SUIVIS MEDICO-SOCIAUX
 MAISON D'ACCUEIL A OUAGADOUGOU
 SUIVIS EN BROUSSE
 AIDES SOCIALES

PREVENTION ET SENSIBILISATION

HISTOIRE DE VIE

L'EQUIPE SENTINELLES BURKINA FASO

COLLABORATIONS ET REMERCIEMENTS

INTRODUCTION

La fondation Sentinelles a été créée en 1980 par Edmond Kaiser dans le but de « secourir l'innocence meurtrie ». Cette fondation est née d'une volonté de venir en aide aux enfants victimes de problématiques oubliées par les grandes organisations humanitaires. Aujourd'hui, Sentinelles compte huit programmes dont les actions sont menées principalement en Afrique, mais aussi en Amérique du Sud et en Suisse.

Trois programmes de la fondation se consacrent à la problématique du noma. Deux d'entre eux agissent au Burkina Faso et au Niger. Leurs principaux domaines de travail sont la découverte d'enfants malades du noma, la prise en charge médicale et sociale de ces enfants sur le long terme, ainsi que la sensibilisation et la prévention auprès de la population et des professionnels de la santé.

CONTEXTE

Le Burkina Faso est un pays sahélien situé au cœur de l'Afrique de l'ouest avec une superficie de 274 000 km² et une population totale d'environ seize millions d'habitants dont 51,7% de femmes et 59,1% de jeunes de moins de 20 ans, 43,9% (majoritairement des femmes et des jeunes) vit en dessous du seuil de pauvreté. L'économie du pays est essentiellement basée sur le secteur agricole qui emploie plus de 80% de la population utilisant un dispositif familial de production.

En 2012, le classement du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en fonction de l'indice du développement humain, inscrit le Burkina au 183^{ème} rang sur 187 pays.

HISTORIQUE DU PROGRAMME

- En **1987**, Edmond KAISER et Hoda DUBRAY se rendent au Nord du Burkina Faso, où ils sont alarmés par les conditions de vie des enfants conducteurs d'aveugles, des petites bonnes, des filles mères et par la malnutrition sévissant dans la région. Des actions sont alors entreprises, avant que d'autres organisations ne s'occupent de ces problématiques.
- En **1990**, suite à leur signalement par un médecin burkinabé, deux enfants souffrant de noma sont transférés en Suisse, en collaboration avec l'équipe chirurgicale du service de chirurgie plastique des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), sous la direction du Professeur Denys MONTANDON. Cette année marqua le début des transferts pour les enfants atteints de lourdes séquelles, inopérables sur place et fut à l'origine du Programme Soins aux enfants.
- De **1996 à 2001**, afin de couvrir une majeure partie du pays, le Programme de lutte contre le noma compte deux foyers : l'un à Ouagadougou, la capitale, l'autre à Bobo-Dioulasso, deuxième ville du pays.
- Dès **2002** les activités sont centralisées à Ouagadougou, dans une maison d'accueil stratégiquement située au centre ville, à proximité du Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo (CHUYO).
- En **2004**, les premières actions de sensibilisations sont menées, plus particulièrement auprès des agents de santé. Ces activités se poursuivent aujourd'hui.
- Dès **2007**, l'équipe de terrain est entièrement constituée de collaborateurs burkinabés.
- En **2010**, en collaboration avec le Programme National de Lutte contre le Noma (PNLN) et grâce au financement de la Fédération Internationale NoNoma, nous avons dispensé une formation des agents de santé des cinq districts de la région Centre Ouest : Nanoro, Koudougou, Réo, Sapouy et Léo.

SITUATION 2013

De par sa position géographique, en 2013, la situation du Burkina Faso fut, comme souvent, influencée par les événements qui se sont produits dans la région sahélienne.

En janvier 2013, au Mali, l'armée française démarra l'opération Serval, visant à aider l'armée malienne à repousser les assaillants islamistes liés à Al-Quaïda, qui occupaient le Nord du pays et se dirigeaient vers Bamako.

En raison des 1000 kilomètres de frontière commune entre le Mali et le Burkina Faso et de cette situation instable, malgré une présence militaire très forte tout au long de cette frontière, il était très vivement déconseillé de se rendre au nord de la ligne Dori – Djibo – Ouahigouya.

Pour cette raison, et bien que nous aurions pu bénéficier de bonnes infrastructures à Ouahigouya, au Centre médical Persis, nous avons privilégié Ouagadougou pour l'organisation de la mission chirurgicale prévue pour novembre 2013.

L'ACTION DE SECOURS

L'action de secours de ce programme comporte deux axes principaux : L'un consiste à soigner et accompagner les personnes souffrant de noma et leur entourage directe, l'autre à informer et sensibiliser la population sur cette maladie.

Pour mener à bien cette action, une équipe pluridisciplinaire est basée à notre Maison d'accueil de Ouagadougou.

RECAPITULATIF DES SUIVIS INDIVIDUELS 2013

- En 2013, nous avons accompagné 103 enfants, adolescents et jeunes adultes.

94 enfants atteints de noma (dont 10 avec un HIV positif et 1 avec tuberculose) ;

2 enfants souffrant d'un angiome ;

1 enfant souffrant d'une tumeur ;

1 enfant atteint de dermatose ;

1 enfant atteint d'ulcère de Buruli ;

De manière exceptionnelle, nous accompagnons également 4 jeunes souffrant de cardiopathie.

- En 2013, nous avons découvert et débuté la prise en charge de 14 enfants et adultes souffrant de noma, dont 6 en phase aiguë et 8 en phase de séquelles.
- Durant l'année, nous avons pu clore le suivi de 6 personnes.



Nakpopoa, ici avec sa maman, est arrivée à Sentinelles le 31 octobre 2013, en phase aiguë de noma.

LES SOINS

Dispensés dans les Centres médicaux burkinabés et à la Maison d'accueil de Sentinelles à Ouagadougou, les soins constituent une part centrale de la prise en charge. Le noma sévissant dans des milieux d'extrême précarité, les familles n'ont souvent pas les moyens de subvenir à leurs besoins, c'est pourquoi la totalité de la prise en charge que nous proposons est gratuite.

Nous travaillons en collaboration avec les Centres de santé régionaux et le CHUYO : s'ils détectent un enfant avec le noma, ils nous le réfèrent pour que nous l'incluions dans notre programme de suivi individuel qui offre un accompagnement médico-social, affectif et psychologique à long terme. À l'inverse, nous les sollicitons pour les soins médicaux, qu'il s'agisse de traitements d'urgence ou chirurgicaux.

MISSIONS CHIRURGICALES AU BURKINA FASO

En plus des premiers soins, les chirurgiens locaux pratiquent régulièrement l'ablation des séquestres osseux. De même, les enfants atteints de séquelles légères à moyennes peuvent être opérés à Ouagadougou par des chirurgiens burkinabés et/ou lors de missions chirurgicales. Pour chaque mission, à sa sortie d'hôpital, l'enfant est accueilli à la Maison d'accueil de Sentinelles pour y recevoir les soins post-opératoires, le temps nécessaire à une bonne cicatrisation des plaies. Puis, une fois de retour en famille, compte tenu des conditions de vie précaires, un suivi rapproché est indispensable.

Si la majorité des enfants que nous présentons souffrent du noma, occasionnellement des patients avec d'autres pathologies de la face sont également opérés. À noter que pour les patients avec une fente labiale et/ou palatine, Sentinelles prend en charge les coûts médicaux et assure le suivi post-opératoire mais ne s'engage pas dans un suivi à long terme.

MISSION DE LA PROFESSEURE BRIGITTE PITTET – CUENOD / ORGANISATION : SENTINELLES - HUG

Du 24 novembre au 6 décembre 2013 – Centre médical protestant de SCHIPHRA

L'équipe du service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique des HUG, en collaboration avec l'Association d'Entraide des Mutilés du Visage (AEMV) a rendu possible la réalisation de cette mission chirurgicale.

- 52 patients ont été consultés et 34 patients ont été opérés. Parmi ces derniers, 25 souffrent de noma, 5 ont une fente labiale et 4 ont des séquelles autres (traumatisme, ulcère de Buruli, séquelles de brûlures).

Suite à l'annulation de la dernière mission chirurgicale à Niamey / Niger, pour des raisons sécuritaires, nous avons transféré une partie des enfants et jeunes à Ouagadougou. Ainsi, 15 patients provenaient du programme Sentinelles Zinder. De ces 15 jeunes, 14 ont pu être opérés et pour une jeune fille, un transfert en Suisse s'impose. De plus, suite à une visite du Professeur MONTANDON au centre Persis de Ouahigouya, 6 enfants pris en charge par l'équipe du Docteur ZALA, ont été opérés lors de cette mission.

Les opérations se sont déroulées sur 8 jours, à raison de 4 à 6 patients par jours. Les 6 chirurgiens, 2 anesthésistes et 3 infirmiers composant les 2 équipes intervenaient simultanément sur deux tables opératoires, à l'intérieur d'un même bloc. Les enfants restaient hospitalisés généralement une à deux nuits, avant de regagner la Maison d'accueil pour la suite de la prise en charge.

Les soins post-opératoires et l'animation pour les enfants à la Maison d'accueil ont été assurés par les membres de l'association Ensemble Pour Eux (EPE).

Cette mission a été réalisée avec le soutien financier de Noma-Hilfe Schweiz.



Consultations pré-opératoires, à la Maison d'accueil.

En outre, certains enfants que nous accompagnons ont pu bénéficier d'autres missions chirurgicales organisées à Ouagadougou durant l'année 2013.

MISSION DU PROFESSEUR LAURENT GUYOT / ORGANISATION : ENFANTS DU NOMA-MAISON DE FATI

Du 22 janvier au 4 février 2013 - Polyclinique du centre

- 2 patients souffrant de noma pris en charge par Sentinelles ont été opérés.

MISSION DU PROFESSEUR NARCISSE ZWETYENGA / ORGANISATION : CHAINE DE L'ESPOIR

Du 29 juin au 6 juillet 2013 - Polyclinique Internationale de Ouagadougou

- 10 patients accompagnés par Sentinelles ont été opérés durant cette mission dont 4 souffrant de noma, 4 avec une fente labiale et/ou palatine et 2 avec d'autres séquelles. Pour l'une des patientes, une retouche a été fait au moins d'août par le Prof. ZWETYENGA.

TRANSFERTS EN SUISSE

Les enfants atteints de séquelles inopérables sur place, faute de moyens techniques et/ou humains, sont transférés en Suisse, où ils bénéficient de soins chirurgicaux (chirurgie plastique et maxillo-faciale).

Entre les séjours hospitaliers, les enfants ont été accueillis à la Maison de Terres des hommes, à Massongex (Valais). La durée du séjour en Suisse est, en moyenne, de 4 à 5 mois.

- En 2013, 2 adolescentes burkinabés ont été transférées en Suisse pour bénéficier des soins prodigués par le service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique des HUG, dirigé par la Professeure PITTET – CUENOD.

De plus, nous avons réalisé les démarches administratives permettant le transfert d'un enfant atteint de cardiopathie, pris en charge par Terre des hommes.

En mars 2013, le passage à la biométrie pour l'obtention du visa Schengen a complexifié les démarches administratives pour les transferts, dans la mesure où l'Ambassade de Suisse qui dispose du système d'enregistrement des données biométriques, se trouve en Côte d'Ivoire. Un arrangement avec l'Ambassade de Belgique, située à Ouagadougou a finalement été trouvé.

PHYSIOTHERAPIE

Chez les enfants souffrant de noma, les exercices de physiothérapie et d'orthophonie sont primordiaux pour retrouver une mobilité buccale ; pour que les tissus du visage, lésés ou opérés, gagnent en souplesse ; pour une meilleure mastication et élocution.

Nous travaillons selon le protocole et les conseils de l'association PhysioNoma, spécialisée sur les questions de rééducation pour les enfants porteurs de séquelles de noma.



Les enfants pratiquent 4 séances quotidiennes de physiothérapie.

MISSION PHYSIONOMA

Du 7 au 14 décembre 2013, Céline LEFEVRE, orthophoniste, s'est rendue au Burkina Faso pour y effectuer une mission durant laquelle elle a prioritairement travaillé sur les protocoles et bilans de physiothérapie, avec les 2 infirmiers de l'équipe nigérienne présents à Ouagadougou, à l'occasion de la mission chirurgicale de la Professeure PITTET-CUENOD.

Le second objectif majeur était la pratique du drainage lymphatique en post-opératoire immédiat. À cet effet, Physionoma a engagé 3 physiothérapeutes burkinabés, du 7 décembre 2013 au 3 janvier 2014. Ceux-ci ont effectué des prises en charges individuelles sur les patients opérés lors de la mission chirurgicale qui venait de se dérouler. La pratique de

gestes en post-opératoire immédiat constituait une première expérience, par conséquent, il est encore prématuré d'en évaluer précisément l'impact, à moyen et long terme. Néanmoins, cette mission a permis de nombreux et fructueux échanges sur la pratique de la physiothérapie, entre les différentes équipes de Sentinelles et Physionoma.

LES SUIVIS MEDICO-SOCIAUX

Les suivis individuels comprennent une prise en charge médicale et sociale, lorsque la situation de l'enfant et de sa famille le requiert.

Dans une optique d'autonomisation, nous demandons une participation active de la part des personnes que nous accompagnons. Ainsi, nous alternons entre des convocations à notre Maison d'accueil et des visites à domicile.

MAISON D'ACCUEIL A OUAGADOUGOU

Élément névralgique du dispositif de suivi des enfants, la Maison d'accueil permet l'hébergement temporaire des enfants et de leurs accompagnateurs, pour traiter des difficultés d'ordre médical et/ou social. La Maison est également le lieu de passage de tous les enfants qui se préparent à partir en Europe pour des opérations et au moment de leur retour, avant de rejoindre leur famille.

Elle abrite également les bureaux du programme. Nous y disposons d'un véhicule permettant les déplacements à l'intérieur de la capitale, pour l'accompagnement de patients ou les courses administratives.

- En moyenne, 23 enfants sont accueillis chaque mois à la Maison d'accueil, pour une durée de séjour variant d'un jour à plusieurs semaines.



Dans la cour de la Maison d'accueil.

SUIVIS EN BROUSSE

Si les circonstances le permettent, notre volonté est de maintenir l'enfant dans son milieu de vie, raison pour laquelle nous effectuons des suivis en famille. Cet engagement nécessite de donner aux parents des informations sur ce qu'est la maladie du noma, sur la nutrition, l'hygiène et différents aspects de la santé, mais également de les guider dans la prise en charge leur enfant.

Lors des visites à domicile, nos collaborateurs portent une attention particulière à ces points, répétant si nécessaires certains conseils.

Ce dispositif de suivi des enfants dans leur village nécessite de nombreux déplacements des collaborateurs en brousse.

- En 2013, en moyenne 3'500 kilomètres par mois ont été parcourus dans tout le pays, afin de visiter 133 familles.

La Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC) au Burkina Faso a financé l'achat de notre nouveau véhicule 4X4, à hauteur de CHF 36'440.-.

AIDES SOCIALES

L'accompagnement que nous proposons contient une dimension sociale qui va permettre à l'enfant de prendre son envol dans la vie. Ainsi, nous dispensons, en cas de besoin, des aides sociales qui peuvent prendre plusieurs formes.

En 2013, ces aides ont été réparties comme suit :

- Scolarité : 29 enfants ont été suivis dans leur scolarité et ont bénéficié d'un appui scolaire, d'une aide aux inscriptions, fournitures, cantines, etc.
- Aides à la formation professionnelle : 8 jeunes ont été suivis durant leur formation professionnelle en couture, mécanique ou menuiserie.
- Aide économique: nous avons monté un projet d'aide économique avec une famille, dans le domaine agricole.



Apprentissage de la lecture à la Maison d'accueil.

PREVENTION ET SENSIBILISATION

Cette année, grâce au soutien de la Fondation Winds of hope, nos collaborateurs ont poursuivi le travail de sensibilisation, lors de visites en brousse et dans les centres de santé: informations sur la maladie, les symptômes, l'évolution, les conséquences et le traitement. Les sensibilisations dans les Centres Hospitaliers Régionaux (CHR), les Centres Médicaux (CM), les Centres Médicaux avec Antenne chirurgicale (CMA) et Centres de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) ont été poursuivies dans les districts sanitaires de Kombissiri, Gorom-Gorom, Tougan, Dédougou, Toma et Nouna.

- En 2013, 100 structures sanitaires ont été visitées et 396 agents de santé sensibilisés.

HISTOIRE DE VIE : ODETTE

Le 22 juillet 2009, c'est une fillette de 7ans que nous recevons à notre Maison d'accueil, en phase aiguë de noma. Elle s'appelle Odette et vient de la région de Tougan, à l'Ouest du Burkina Faso.

Odette souffrait de plaies dans la bouche depuis 1 mois lorsqu'elle a été conduite dans un centre de santé, puis un 2^{ème}, avant d'être transférée à l'hôpital principal de Ouagadougou, au service de stomatologie et chirurgie maxillo-faciale. C'est de cet établissement qu'elle est ensuite référée à Sentinelles.

Chez Odette, le noma se manifeste par une perte de substance au niveau de la joue gauche et déjà, la constriction des mâchoires s'installe, malgré la pratique d'exercices de physiothérapie, dès le début de sa prise en charge.

Une fois son état de santé stabilisé après un séjour d'un mois et demi à la Maison d'accueil, Odette peut réintégrer sa famille.

Dès lors, le défi pour notre équipe est de trouver une personne de son entourage qui voudra se responsabiliser dans l'accompagnement de cette jeune fille, ce qui ne s'avérera pas une tâche facile.

Le père d'Odette a quitté sa mère alors elle était enceinte, pour se rendre en Côte d'Ivoire, sans donner de nouvelles. Sa mère, après avoir attendu son mari pendant 5 ans, s'est remariée, laissant Odette chez sa grand-mère paternelle.

En effectuant les visites à domicile, notre équipe se rend vite compte que les consignes données à la Maison d'accueil sur les mesures d'hygiène et de nutrition ne sont pas respectées et la situation est inquiétante. Odette est chargée de s'occuper de très jeunes enfants, pendant que la famille travaille aux champs, son état de santé et son moral vont de mal en pis.

Plusieurs membres de la famille sont sensibilisés et formés aux mesures sanitaires à respecter, et nos collaborateurs étendent également le réseau, en intégrant l'enseignant et l'infirmier chef de poste du village au suivi d'Odette.

Néanmoins, cela ne suffit pas, l'hygiène buccale et corporelle est déplorable, la séquelle de noma s'infecte sans cesse et sa mâchoire est à présent complètement fermée.

En 2010, le père d'Odette réapparaît mais semble psychologiquement affecté, après avoir combattu auprès des rebelles en Côte d'Ivoire. Il a parfois des accès de violence envers Odette, par conséquent, la fillette est placée chez un oncle, dans le même village.

Puis, un autre oncle d'Odette se propose de l'accueillir à son domicile, à Ouagadougou. Ce nouveau déplacement provoque chez la fillette des comportements ingérables pour sa famille d'accueil : Elle refuse de se laver, de manger, urine sur sa natte.

Après un bref retour au village, il est convenu qu'Odette ira vivre avec sa mère, qui habite actuellement dans la capitale, chez son frère. Malgré les grandes difficultés financières de la famille, Odette et sa mère parviennent à trouver un équilibre. Après des années d'interruption, la jeune fille renoue avec la scolarité, quant à sa mère, elle fait de son mieux pour être présente et veiller à l'état de santé de sa fille.



Aujourd'hui, Odette est une jeune fille au caractère très affirmé. Elle est en attente d'un transfert en Suisse, afin de bénéficier de chirurgie réparatrice, qui lui permettra notamment d'ouvrir la bouche, enfin.

L'ÉQUIPE SENTINELLES BURKINA FASO

Une déléguée responsable burkinabé assure le suivi et la bonne marche du programme au Burkina Faso. Elle encadre une équipe pluridisciplinaire composée de :

- 1 infirmière
- 1 infirmière remplaçante (week-end, vacances et jours fériés)
- 1 assistant social
- 1 animatrice
- 1 chauffeur
- 1 cuisinière
- 1 cuisinière remplaçante (week-end, vacances et jours fériés)
- 1 gardien de jour
- 1 gardien de nuit

L'équipe Sentinelles au Burkina est appuyée au siège à Lausanne par la responsable du programme qui se rend 1 à 2 fois par an sur le terrain et par deux personnes bénévoles qui s'occupent principalement de la mise à jour du dossier individuel de chaque enfant. De plus, le responsable du programme Soins aux enfants en Suisse collabore directement avec le programme du Burkina.

COLLABORATIONS ET REMERCIEMENTS

L'action de SENTINELLES au Burkina Faso en 2013 a été rendue possible grâce à la collaboration des autorités administratives nationales et locales, ainsi que de divers organismes nationaux ou étrangers, privés ou publics:

- **Gouvernement de la République du Burkina Faso**, représenté par le Ministère des Affaires Etrangères (convention No.0095). Ministère de la Santé. Ministère du Travail.
- **DSONG**, bureau de suivi des ONG.
- **Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo (CHUYO), Ouagadougou**, mise à disposition des salles d'opérations et pour les examens médicaux.
- **Service Odonto-Stomatologie du CHUYO, Pr. D. Ouedraogo, Dr. T. Konsem, Dr. J. Garé**, opérations et consultations médicales à Ouagadougou.
- **Service ORL du CHUYO, Professeur K. Ouoba**, opérations et consultations médicales à Ouagadougou.
- **Programme National de lutte contre le Noma (PNLN)**, collaboration en matière de sensibilisation et prévention.
- **Bureau de la coopération DDC et Agence consulaire Ouagadougou**, financement d'un véhicule 4X4 et fourniture des visas Schengen pour le traitement des enfants en Suisse.
- **Ambassade de Belgique**, fourniture des visas Schengen pour le traitement des enfants en Suisse.
- **Ambassade du Burkina Faso à Genève**, octroi de visas de courtoisie pour les missions d'équipes chirurgicales suisses.
- **Association Physionoma**, collaboration pour le suivi physiothérapeutique.
- **Secours Dentaire Burkina Faso (SDBF), Ouagadougou**, prise en charge pour les patients atteints de noma sur le plan dentaire.
- **Winds of Hope**, financement des activités de formation, sensibilisation, prévention et détection du noma au Burkina Faso.
- **Association des Amis d'Emmaus**, soutien financier.
- **Service de stomatologie du CNH Sanou Souro, Dr. Beogo**, pour les consultations à Bobo-Dioulasso.
- **Agence Raptim, Genève**, agence de voyage offrant des tarifs préférentiels, pour les transferts d'enfants pour traitement en Europe.
- **Agence Blue Sky, Prilly/Lausanne**, agence de voyage offrant des tarifs préférentiels, pour les missions sur le terrain.
- **Aviation Sans Frontières (A.S.F.), Paris**, accompagnement des enfants durant leurs transferts en Europe.
- **Terre des hommes Valais, La Maison, Massongex**, accueil des enfants durant leur traitement en Suisse.
- **Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)**, prise en charge opératoire des enfants en transfert; participation aux missions chirurgicales.
- **Hôpitaux et Cliniques: Hôpital de l'Enfance, Lausanne; Hôpitaux régionaux du Châblais, Clinique dentaire de Genolier**, bilans de quarantaine, consultations et soins divers.

MISSIONS CHIRURGICALES :

- **Centre médical protestant SCHIPHRA, dirigé par Mme M.-C. TRAORE**, mise à disposition des locaux et collaboration pour l'organisation de la mission chirurgicale de novembre 2013.
- **La Prof. PITTET-CUENOD, son équipe et le service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique des HUG**, collaboration pour la mission chirurgicale de novembre 2013.
- **Ensemble Pour Eux**, prise en charge des enfants opérés à Ouagadougou, lors des missions chirurgicales.
- **Le Centre médical Persis et le Docteur ZALA**, mise à disposition d'un véhicule avec chauffeur ; missions chirurgicales organisées à Ouahigouya.
- **Association d'Entraide des Mutilés du Visage (AEMV), Genève**, financement des billets d'avions pour l'équipe de la mission HUG et participation à la mission chirurgicale de novembre 2013.
- **Mylène Zizzo, photographe indépendante**, reportage photographique sur la mission chirurgicale de novembre 2013.
- **Enfants du Noma et le Prof. GUYOT**, organisation de missions chirurgicales à Ouagadougou et Ouahigouya.
- **La Maison de Fati**, prise en charge des enfants opérés à Ouagadougou, lors des missions Enfants du Noma.
- **Enfants et Actions Chirurgicales**, organisation des missions chirurgicales au Burkina Faso.
- **Le Prof. ZWETYENGA et son équipe**, collaboration pour la mission chirurgicale de juin 2013.

Et tous les organismes et personnes, dont de nombreux bénévoles,
qui soutiennent fidèlement par leur travail et par leurs dons
l'action de Sentinelles auprès des enfants atteints de noma.





SENTINELLES, Les Cerisiers, Route de Cery, CH-1008 Prilly/Lausanne

Tél: 0041 21 646 19 46 Fax: 0041 21 646 19 56

Compte postal de Sentinelles en Suisse: Lausanne, 10-4497-9

Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne, Swift/BIC: BCV LCH 2L, Clearing 767

Compte en Francs suisses: S0459.15.40 IBAN: CH12 0076 7000 S045 9154 0

Compte en Euros: T5112.79.49 IBAN: CH14 0076 7000 T511 2794 9

info@sentinelles.org

www.sentinelles.org